



SECURITY DEFENSE

Business review

N° 224 • 22 Octobre 2019

L'actu de la Menace

→ La mort annoncée de l'OTAN...

Le 22 Janvier 2019, notre éditorial était intitulé : « La fin du chantage turc à l'OTAN ? ». Voici ce que nous écrivions : « Lorsqu'au printemps 2018 les Occidentaux ont abandonné les Kurdes dans la région d'Afrin, les forces d'Erdogan, accompagnées des milices syriennes anti-Assad (soutenues par les Américains et les Français), ont nettoyé ce secteur historiquement peuplé de Kurdes. Les forces loyalistes de Bachar Al-Assad ont bien tenté d'envoyer des troupes aidées par l'aviation russe, mais les Américains ont alors stoppé cette progression de renfort vers Afrin, montrant explicitement qu'ils se situaient aux cotés des Turcs, leur allié dans l'OTAN ! Pourtant, les Kurdes avaient été bien utiles à la coalition formée par les Américains pour contenir « Daech » et son Etat Islamique, d'abord au nord de l'Irak autour de Mossul, ensuite en Syrie au nord de Raqqa. C'était début 2018. Depuis, la situation a un peu évolué et le masque des ambitions d'Erdogan est tombé, aux yeux des observateurs objectifs. Depuis des années, nous alertons sur le danger pour l'Europe et la Méditerranée constitué par l'hégémonisme turc et par le rêve panislamiste* d'Erdogan face à l'Occident divisé. Nous sommes proches d'un retour aux réalités et de la nécessaire sortie de la Turquie de l'OTAN...Les Américains ont, semble-t-il, évolué dans leur stratégie dans cette partie du Moyen-Orient, affirmant aux milices kurdes de Syrie (YPG) leur soutien, à condition de « ne pas provoquer la Turquie ». Les Américains appelle d'ailleurs à la création d'une «zone de sécurité» de 30 kilomètres pour mettre les zones kurdes à l'abri de l'armée turque qui, depuis début 2018, se prépare à réitérer dans la région située entre Afrin et Kobané le même processus que celui déployé à Afrin et alentours, à savoir un nettoyage ethnique des Kurdes...Comme Erdogan n'est guère impressionné par ses alliés de l'OTAN, qui parlent beaucoup et agissent peu (comme l'occupation du nord de Chypre depuis 1974 le démontre), il continue le déploiement de son opération « Rameau d'olivier » engagée en janvier 2018 (ce qui est loin d'être une aimable opération humanitaire, comme pourrait le laisser penser ce nom charmant, et démontre le cynisme du dictateur turc) ! » Le Président Trump avait déjà tweeté le 13 janvier 2019 : «Nous dévasterons la Turquie économiquement si elle attaque les Kurdes». C'est aujourd'hui chose faite et ses fanfaronnades n'impressionnent plus personne, surtout pas les Turcs qui ont commencé à finir leur projet sanglant ! L'OTAN avait déjà eu une position néfaste à l'Europe, pour les mêmes raisons idéologiques, au moment de son intervention dans les Balkans dans les années 90. La Turquie n'a rien à faire dans l'OTAN, comme elle n'a rien à faire dans l'Europe. L'attitude des dirigeants européens d'aujourd'hui, face à la Turquie, sera jugée par l'Histoire, comme l'ont été Chamberlain et Daladier face à Hitler en 1938...AE

SOMMAIRE

- > Interview de Nicolas Billecocq, Azur Drones p.2
- > SEAstart : l'innovation pour le Naval p.4
- > Les marchés financiers p.5
- > 3 questions à Marie Lagrenée, Comexposium p.6

AGENDA

- 17 - 21 Nov. 2019 - Dubaï, EAU
Dubaï Air Show
- 18 - 21 Nov. 2019 - Bangkok, Thaïlande
Asian Defence & Security
- 19 - 22 Novembre 2019 Paris, France
Milipol Paris
- 20 - 22 Novembre 2019, Moscou, Russie
Infosecurity Russia
- 26 - 28 Novembre 2019 - Cannes, France
Trustech

Plus d'infos

→ CYBER

Bien que les fichiers audio WAV soient généralement sans danger, les recherches de BlackBerry Cylance ont révélé qu'ils sont désormais utilisés pour cacher du contenu exécutable (codes malveillants) et permettre aux hackers de profiter des données des utilisateurs.

* <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Le-panislamisme-1-fondements-et-ideologie-1860-1909.html>

Interview de Nicolas Billecocq

Directeur Général d'Azur Drones

◆ SDBR : Aujourd'hui Skeyetech fait partie intégrante d'Azur Drones. Pourquoi ?

Nicolas Billecocq : Initialement, Azur Drones était un opérateur de drones qui avait agrégé des acteurs du monde du drone dont, en 2016, la société Flying Eye de Sophia Antipolis qui distribuait et customisait des drones du commerce. Le projet Skeyetech et ses deux fondateurs, Antoine Lecestre et Grégoire Linard, ont ensuite intégré le groupe Azur Drones en 2017. En utilisant les compétences issues de ces acquisitions, Azur Drones s'est progressivement recentré uniquement sur le drone automatique Skeyetech : c'est aujourd'hui le produit et la solution promu par Azur Drones.



◆ SDBR : Ne pouviez-vous pas faire vivre vos différentes activités en parallèle ?

Nicolas Billecocq : Nous avons l'intuition que le drone Skeyetech avec son offre de vol autonome, sans télé-pilote, constitue une rupture très importante en termes de business. Nos autres activités, distribution ou bien opérations drones, sont des business connus, plus facilement accessibles et avec des barrières d'entrée relativement faibles. Développer un drone autonome est à la fois un investissement fort en recherche et développement, et l'ouverture d'un marché naissant dont nous pensons qu'il est générateur de valeur pour les entreprises : clients finaux ou entreprises de sécurité.

◆ SDBR : Quelle évolution au projet Skeyetech a été amenée par l'intégration à Azur Drones ?

Nicolas Billecocq : Skeyetech avait déjà mis au point un prototype permettant au drone de décoller, de remplir une mission et de revenir à son point de départ, le tout automatiquement. L'intégration de Skeyetech dans Azur Drones a permis de finaliser la R&D et d'industrialiser cette solution. Notre activité concerne aujourd'hui le drone et sa station sol, mais aussi son intégration dans le PC sécurité du client, ainsi que la formation des personnels qui opèrent le drone. Le drone, très fortement automatisé, est opéré directement par les agents de sécurité. Nous ne sommes aujourd'hui ni opérateurs de drone ni agents de sécurité, donc nous formons les équipes du client. Il s'agit généralement de sites sensibles, équipés d'un système de vidéosurveillance : centrales, sites industriels, dépôts, parkings, zones portuaires, etc.

◆ SDBR : Etiez-vous présents sur le site Seveso de Petit Quevilly ?

Nicolas Billecocq : Non, mais cet accident industriel peut faire réfléchir en termes de détection immédiate et de capacité de gestion de crise. Le système Skeyetech est capable de réaliser des missions préprogrammées ou à la demande : par exemple, sur déclenchement d'alerte d'un capteur de détection périmétrique. En une minute trente à deux minutes le drone peut être sur zone, avec une vision 3D du ciel plus générale à la verticale de l'incident, et peut envoyer une image jour/nuit directement au PC qui décidera alors des moyens physiques à employer. Nous avons la possibilité de connecter le drone aux capteurs avec un système de « click and go ». Donc le drone assure à la fois une ronde périmétrique et la levée de doute, sur les aspects sûreté et sécurité.

◆ SDBR : Quelle est l'autonomie du drone Skeyetech ?

Nicolas Billecocq : Le drone a 25 minutes d'autonomie. Le décideur du PC sécurité peut programmer différents types de rondes sur son site, en fonction de son besoin et des points d'intérêts à surveiller. Nous faisons en amont, avec le client, une étude de son site pour définir les points d'intérêts ; il s'agit d'une analyse de risque pour définir les programmes et missions du ou des drones : surveillance d'angles morts, surveillance de mouvements de véhicules, etc. Ensuite, l'agent n'a plus qu'à déclencher le type de ronde choisi. Nous complétons le système de vidéosurveillance en nous connectant dessus : nous avons intégré notre système aux systèmes Genetec et Milestone.

◆ SDBR : La grande nouvelle, c'est donc l'agrément de la DGAC au vol automatique...

Nicolas Billecocq : En effet, un agrément de la DGAC s'obtient dans la durée et il a fallu 18 mois de travail, sur le système de notre côté et avec les autorités pour définir le concept d'opération et obtenir cette autorisation générique de la DGAC pour opérer notre système dans un cadre d'opération défini : il peut voler de manière autonome, au-dessus de sites fermés prédéfinis avec contrôle d'accès, et avec des téléopérateurs formés par nos soins. Notre offre client comprend également l'accès à un pool de drones, pour que l'usage du drone ne soit pas interrompu en cas de maintenance nécessaire. Nous avons aujourd'hui trois systèmes de drones en « full operation » : 2 en France et 1 au Moyen-Orient. Nous avons signé aussi un partenariat avec ONET avec un déploiement prévu sur un de leur site historique.

Suite de l'interview...

◆ SDBR : Quel est l'objet de ce partenariat ?

Nicolas Billecocq : Ce partenariat permettra à Onet Sécurité de bénéficier des dernières technologies déployées par Azur Drones, notamment dans la protection de sites sensibles (industriels, militaires ...). La forte concurrence sur le segment de la surveillance humaine amène Onet à réfléchir à un positionnement qui rapproche Homme et Technologie pour augmenter le niveau de sûreté chez leurs clients. Onet Sécurité a donc fait le choix stratégique de s'adosser à Azur Drones, leader européen du drone autonome et surtout la seule société à avoir une autorisation générique de la DGAC pour effectuer des vols hors vue et sans télé-pilote : une spécificité qui permettra à tout agent d'Onet Sécurité de déployer une surveillance aérienne en pilotant une caméra mobile, visible et thermique, et donc d'améliorer véritablement la réponse opérationnelle. De notre côté, nous avons souhaité capitaliser sur un intégrateur de solutions globales pour associer notre système de drone aux dispositifs humains. Avec ce partenariat, Azur Drones et Onet Sécurité prennent un virage technologique inédit pour s'adapter aux nouvelles menaces.

◆ SDBR : Vous entrez là dans une vraie phase de commercialisation. Y a-t-il vraiment une demande latente pour votre solution ?

Nicolas Billecocq : Nous sentons énormément d'intérêt pour une solution comme Skeyetech, car avoir un drone à disposition sur un site peut aider à maîtriser ses risques et optimiser son dispositif de sécurité. Que ce soit au salon du Bourget ou au salon APS, des responsables du public et du privé sont venus nous voir avec des demandes de surveillances classiques ou très spécifiques. Avec Onet sécurité, nous allons développer une offre homme-machine mais notre solution est opérable par l'ensemble des acteurs de la sécurité. La capacité de détection avancée est un atout en matière de sécurité. La caméra embarquée sur le drone est une caméra de vision mais les images, étant intégrables au système VMS, peuvent ensuite être analysées comme dans tout système de surveillance. Ce marché très spécifique, qui se nomme « drone in a box » est porteur: il n'y a que quelques acteurs dans le monde (notamment américains et israéliens) qui développent ce type d'offre. La France et la DGAC contribuent à la naissance de ce marché et nous allons continuer notre aventure en essayant d'atteindre des marchés étrangers. D'ici la fin de l'année, nous comptons bien démontrer l'intérêt de notre solution en nous appuyant sur des retours clients positifs.

Interview réalisée par Alain Establier

Naval Group crée une nouvelle filiale en Australie

Dans le cadre de son engagement de long terme au service de l'industrie de défense australienne, Naval Groupe crée Naval Group Pacific, basée à Sidney, qui sera en charge du développement commercial et des activités de R&D en Australie et en Nouvelle Zélande. Systémier-intégrateur dans le domaine naval, Naval Group est une des rares entreprises au monde capables de livrer des navires de surface et des sous-marins complets, dotés de leurs systèmes de combat et de l'équipement critique nécessaire à l'engagement de la puissance navale sur des théâtres d'opérations. Naval Group est impliqué à chaque étape du cycle de vie des navires, de la conception au maintien en conditions opérationnelles. Distincte de Naval Group Australia (basée à Adélaïde), qui est complètement dédiée au programme «Australian Future Submarine», Naval Group Pacific se concentrera sur le renforcement des capacités de défense de l'Australie au travers d'activités de management de programme, de promotion de l'ensemble du portefeuille de Naval Group ainsi que via la construction de partenariats avec l'industrie australienne. La filiale aura la responsabilité du développement des activités de Naval Group en Australie et en Nouvelle-Zélande. Naval Group Pacific développera aussi un centre d'excellence de recherche et développement.

www.navalgroup.com



SEAstart

L'accélérateur français de l'innovation pour le Naval

Le GICAN a lancé le 03 octobre 2019, au iXcampus d'iXblue, son accélérateur de startups : **SEAstart**. L'appel à manifestation d'intérêt auprès de startups et de PME repérées par le GICAN a généré près de 40 candidatures pour le **programme SEAstart** qui ont été reçues par le jury composé d'industriels (iXblue, Groupe Altawest), de Pôles de Compétitivité (Pôle Mer Bretagne, Pôle Mer Méditerranée, Pôle EMC2) et du Cluster Maritime Français. Le programme accueillera 12 entreprises qui durant 18 mois seront accompagnées par le GICAN afin de développer leurs marchés maritimes, tant civils que militaires, notamment en lien avec les adhérents du Groupement, accéder aux financements publics et privés pour leur permettre de garantir leur croissance, participer aux salons Euromaritime et Euronaval organisés par la SOGENA et bénéficier de l'expertise de l'ensemble des adhérents et de l'écosystème maritime français. Cette initiative est encouragée par l'Agence de l'Innovation de Défense.

Douze entreprises sélectionnées pour le programme SEAstart

Les douze startups sélectionnées interviennent dans les axes de R&D et innovation de la filière des industriels de la mer : smart ship, green ship, smart yard et smart offshore. Localisées en Île-de-France, Pays de la Loire, Sud, Bretagne et Occitanie, elles ont un chiffre d'affaires moyen annuel de 600k€ et compte en moyenne 9 salariés. Sur les 12 participantes, 5 nous ont spécialement intéressés :

CERBAIR : une solution anti-drone. Aujourd'hui très impliquée au ministère des Armées, chez MBDA (actionnaire de Cerbair), à la DGAC, ou avec le RAID (l'unité d'élite de la Police), Cerbair souhaite se développer chez des clients civils, entre autres dans l'écosystème maritime. Les attaques sur les usines Aramco d'Arabie Saoudite ont démontré l'efficacité d'un minidrone équipé de grenades, mais sait-on qu'un minidrone peut aussi être le vecteur d'un modem de piratage cyber au-dessus d'un site industriel (via le flux IoT) ? Cerbair apporte une réponse avec ses produits Hydra (capteur radio fréquence, Dronewatch - software de détection et caractérisation de drones) ou Manpack (solution anti-drone conditionnée dans un sac à dos). www.cerbair.com

ECO-ADAPT : maintenance prédictive des machines tournantes. Eco-Adapt intervient dans le domaine de l'efficacité énergétique et industrielle, avec 2 activités complémentaires : suivi temps réel des consommations énergétiques et maintenance prédictive des machines tournantes, basée sur l'analyse des signaux électriques. Déjà massivement déployées dans le civil (Air Liquide, Veolia, Deutsche Bahn), cette technologie doit pouvoir intéresser le militaire et le naval en particulier. www.eco-adapt.com

ELWAVE : la technologie du « sens électrique ». C'est la 1ère société au monde à développer des systèmes de détection temps réel 360° basés sur la technologie de rupture du « sens électrique ». Valorisant les travaux de recherche de l'Institut Mines-Télécom Atlantique, Elwave intéresse les marchés de la robotique sous-marine et industrielle, avec des clients comme Total ou Subsea7. Ses systèmes associent électronique (analogique et numérique) de haute sensibilité et algorithmes de pointe (filtrage, IA), et sont installés sur des robots sous-marins (ROV, AUV) ou des bras robotisés industriels. C'est une technologie pouvant servir aux drones sous-marins dans des environnements complexes ou sales, et pour la détection de mines ou d'objets enfouis. <https://elwave.fr>

INTERNEST : solutions d'autonomie et de sécurité pour UAV. L'équipe a développé un système de positionnement par ultrason permettant un atterrissage autonome sur des navires, même dans des contextes dégradés (absence de GPS, brouillard salin, théâtre d'opérations militaires). Cette solution embarquée légère (Lolas) assure un positionnement robuste et précis (centimétrique), est résiliente au brouillage, et a permis de faire atterrir de façon autonome un drone sur un véhicule blindé avec Nexter, un drone de surface avec Naval Group et un hélicoptère avec Airbus Hélicoptères. www.internest.io

NOTILO PLUS : conception de drones sous-marins autonomes. Les solutions Notilo Plus utilisent l'intelligence artificielle et la fusion de données pour faciliter les inspections sous-marines et simplifier l'exploitation des résultats. Ses clients sont civils (EDF, Vinci, CMA-CGM) mais elles doivent pouvoir intéresser la Défense et la Marine en particulier. Son produit professionnel « Seasam » est un drone d'inspection et d'observation autonome. Agile et modulable, il est manipulable facilement par une seule personne, sans formation préalable. Plus qu'une caméra professionnelle, Seasam est un analyste des données recueillies qui peut servir de « 3ème œil » sous-marin, soit en mode ROV, soit en mode supervisé (suivi avec fil) soit en mode autonome (ex. suivi de plongeur sans fil). www.notiloplus.com

Les marchés financiers

Le FMI a mis à jour ses projections économiques en révisant à la baisse ses prévisions de croissance du PIB mondial, désormais estimée à 3% en 2019 puis 3.4% en 2020 (après 3.6% en 2018). Le FMI souligne notamment l'impact négatif des barrières douanières (l'amorce d'accord entre la Chine et les Etats-Unis est encore bien fragile), les risques géopolitiques (et notamment ceux liés au Brexit) et les difficultés du secteur industriel, et principalement du secteur automobile en pleine mutation. Malgré ces projections décevantes et un ton pas franchement optimiste, les publications du FMI n'ont pas semblé inquiéter les bourses plus promptes à réagir à des signaux positifs sur les négociations sino-américaines ou sur le Brexit qu'à des performances macroéconomiques décevantes. L'action des banques centrales n'y est pas pour rien : la BCE va bientôt (début novembre) reprendre ses achats de titres obligataires et la Fed vient d'annoncer, pour mieux alimenter en liquidités un marché monétaire trop tendu, des achats mensuels de 60 milliards de dollars de bons du trésor court-terme. De quoi assurer le maintien de taux très bas, toujours favorables aux marchés boursiers.

Nom	Pays	Cours au 31/12/18	Cours au 04/10/19	Cours au 17/10/19	▲ / ▼	Depuis le 01/01/19
Rheinmetall	DE	77,16	114,95	107,2	▼	39%
Siemens	DE	97,38	94,74	99,69	▲	2%
ThyssenKrupp	DE	14,98	12,28	13,09	▲	-13%
Nokia Corp.	FIN	5,08	4,42	4,74	▲	-7%
Airbus Group	FR	83,98	119,14	121,06	▲	44%
Atos	FR	71,48	63,32	66,42	▲	-7%
Dassault Aviation	FR	1210	1240	1235	▼	2%
Safran	FR	105,4	139,35	141	▲	34%
ST Microelectronics	FR	12,48	17,75	19,14	▲	53%
Thales	FR	102	98,24	94,74	▼	-7%
CNHI / ex Fiat Industrial	IT	7,85	8,94	9,77	▲	24%
Leonardo	IT	7,68	10,27	10,65	▲	39%
Hitachi Ltd	JP	2935	4013	4184	▲	43%
Mitsubishi Electric	JP	1216	1434	1503	▲	24%
Panasonic	JP	990	883	907	▲	-8%
Sony	JP	5326	6215	6510	▲	22%
Assa Abloy	SW	158,15	215,1	219,3	▲	39%
Saab Group	SW	307,8	263,6	275,2	▲	-11%

Nom	Pays	Cours au 31/12/18	Cours au 04/10/19	Cours au 17/10/19	▲ / ▼	Depuis le 01/01/19
Volvo Corp.	SW	115,95	127,9	140,75	▲	21%
Babcock Int Group	UK	489,3	529,4	549,2	▲	12%
Bae Systems	UK	459,2	540,8	543,2	▲	18%
Qinetiq Group	UK	286,4	307,21	305,4	▼	7%
Ultra Electronics	UK	1300	2018	1940	▼	49%
Boeing	US	322,5	372,07	372,6	▲	16%
Cisco Systems	US	43,33	47,06	46,94	▼	8%
Elbit Systems	US	114,02	162,58	164,62	▲	44%
General Dynamics	US	157,21	174,88	178,25	▲	13%
Honeywell International	US	132,12	161,52	167,99	▲	27%
Johnson Controls (Tyco)	US	29,65	42,03	42,55	▲	44%
Kratos	US	14,09	18,12	19,57	▲	39%
L3 Harris Technologies	US	173,66	206,21	206,41	▲	19%
LEIDOS / ex SAIC	US	52,72	83,01	81,06	▼	54%
Lockheed Martin	US	261,84	380,06	380,7	▲	45%
Northrop Grumman	US	244,9	364,33	363,77	▼	49%
Raytheon	US	153,35	193,74	202,85	▲	32%
United Technologies	US	106,48	131,21	138,54	▲	30%

DE: Frankfurt, FR: Paris, IT: Milano, UK: London, SW: Stockholm, US: NYSE, JP: Tokyo

Lockheed Martin

Flottant : 281.820.000 actions soit 99.79 % du total

Cours au 31/12/2018 : 261.84 USD

Cours au 04/10/2019 : 380.06 USD

Cours au 17/10/2019 : 380.70 USD

Variation par rapport au 01/01/2019 : + 45 %

Dividende 2019 : 6.60 USD soit un rendement de 2.52 %

Actualités : Lockheed Martin a annoncé que la communauté mondiale des exploitants de C130J Super Hercules avait dépassé les 2 millions d'heures de vol : du premier vol du 5/4/1996 à fin juillet 2019. L'armée américaine a attribué à Lockheed un contrat de 40,6MUSD portant sur la production de tourelles modernisées (M-TUR) pour l'hélicoptère Apache AH-64E, ainsi que sur la modernisation du système TADS / PNVIS (capteur de vision nocturne pour le pilotage et la désignation de cible) doté de capacités opérationnelles et de performances améliorées.

Infos utiles

- Une publication bimensuelle
- Rédacteur en chef : Alain Establier
- Société Editrice : SDBR Conseil, SAS domiciliée
4 Rue du Calvaire, 92210 Saint-Cloud, France
520 236 662 RCS Nanterre ISSN 2107-7312
E-mail : admin@securitydefensebusinessreview.com
Web: www.securitydefensebusinessreview.com

→ Vous pourrez trouver un complément d'actualité à la lettre SECURITY DEFENSE BUSINESS REVIEW (SDBR) sur le **Blog SDBR News**: www.sdbrnews.com

Ce Blog est gratuit et ouvert à tous, en français et en anglais. Pour être régulièrement informé des derniers articles publiés sur le Blog SDBR News, abonnez-vous au **compte Twitter @SDBRNews**

Prochain Numéro: **Mardi 05 Novembre 2019**

3 questions à Marie Lagrenée

Business Unit Director @ Comexposium

➔ SDBR : Bientôt une nouvelle édition de Milipol. Que peut-on en dire ?

Marie Lagrenée* : Milipol Paris est l'événement de la sûreté et de la sécurité intérieure des États. C'est un salon international en croissance, réalisé sous l'égide du Ministère français de l'Intérieur, en partenariat avec la Police Nationale, la Gendarmerie Nationale, la Direction Générale de la Sécurité Civile et de la Gestion des Crises, le Ministère de l'Economie et des Finances avec la Direction Générale des Douanes. Depuis plus de 30 ans, la marque Milipol incarne des salons internationaux de haute qualité qui couvrent le domaine de la sécurité intérieure des États : Milipol Paris, Milipol Qatar et Milipol Asia-Pacific, tous sous l'égide de Comexposium. La 21ème édition se tiendra au Parc des expositions de Paris-nord Villepinte du 19 au 22 novembre 2019. Nous aurons 1100 exposants venant de 50 pays. Il faut souligner ce nombre important de pays participants car il démontre le caractère hautement international de Milipol. Sur ces 1100 exposants, nous aurons 20 pavillons internationaux : cette année les nouveaux pavillons nationaux sont le Portugal, la Scandinavie et la Pologne. Nous attendons 30.000 visiteurs originaires de 150 pays. Nous aurons en outre 170 délégations officielles venant de 100 pays ! A noter qu'en 2017, 89% des visiteurs ont déclaré avoir trouvé à Milipol de quoi concrétiser leur projet d'investissement. Donc il s'agit bien d'un vrai salon international. Cette 21ème édition sera marquée en outre par plusieurs nouveautés et rendez-vous incontournables.



➔ SDBR : Quelles sont les nouveautés ?

Il y aura beaucoup de contenus et beaucoup d'innovations. Tout d'abord il y aura un nouvel espace « Forensics ». Une attention particulière est portée à la science forensique cette année, avec la création d'un nouvel espace dédié sur lequel seront présentés les derniers outils et solutions dédiés à la police scientifique. Véritable incubateur, cet espace dédié aux nouvelles technologies, met en lumière la nouvelle dynamique entrepreneuriale de la filière Sécurité et valorise les innovations des startups. Une trentaine de startups seront présentes et auront sept minutes pour mettre en avant leurs innovations sur l'« innovation & research stage ». L'innovation & research stage intégrera une zone de pitch dédiée aux startups, aux ateliers exposants, aux innovations du Ministère de l'Intérieur français, aux finalistes des Milipol Innovation Awards et aux projets d'Horizon 2020. Seize start-up auront une zone dédiée mettant en lumière la dynamique entrepreneuriale de la filière.

➔ SDBR : Vous parlez de contenus, que voulez-vous dire ?

Milipol Paris 2019 proposera, de nouveau, un cycle de conférences gratuites pour les visiteurs et exposants du salon. Le programme 2019 s'articulera autour des thématiques phares suivantes : sécurité privée, gestion de la sécurité des grands événements (perspective internationale), Safe & Smart JOP 2024 (gestion des flux multiples et sécurisés), identité numérique, contrôle des frontières, lutte contre le terrorisme, cybersécurité (1 an après l'appel de Paris sur la cybersécurité), IA et analyse prédictive, sécurité civile et gestion de crise, sécurisation des espaces publics, villes et collectivités intelligentes. La conférence inaugurale se déroulera le 19 novembre à 14h et aura pour thème le "Continuum Sécurité Intérieure-Extérieure". Pour cela, deux grands experts internationaux du sujet seront présents pour faire un état des lieux de la situation et apporter leur expérience et leur point de vue sur ce grand thème, et ses enjeux dans le contexte actuel : Ali Soufan, ancien agent du FBI et directeur général du groupe Soufan ; Kumar Ramakrishna, professeur agrégé permanent et chef du département des études politiques ainsi que chef du programme d'études sur la sécurité nationale au bureau du vice-président exécutif de la S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS) à Singapour.

Interview réalisée par Alain Establier

* Marie a 13 ans d'expérience dans l'organisation d'événement internationaux. Après avoir contribué au développement du SIAL Group (Salon International de l'agro-alimentaire) pendant 7 ans, elle a pris la tête d'un réseau de salons internationaux B2B du secteur Pharmaceutique au sein d'UBM-Infarma aux Pays-Bas. Marie, nommée Directeur de Pôle chez Comexposium, apporte au réseau MILIPOL sa connaissance profonde de l'industrie et insuffle une volonté de développement de la marque au cœur du secteur de la sécurité.
www.milipol.com